

## Dédicace de *Les Trois Oronte*

Auteur : **Boisrobert, François de (1592-1662)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[lecture](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Trois Orontes, comédie*

Auteur de la pièce Boisrobert, François de (1592-1662)

Date 1653

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

BoisRobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Les Trois Oronte* 1653.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1165>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADEMOISELLE  
**MARTINOSSY.**

**M**ADEMOISELLE,

Si c'est Ouurage Comique n'estoit  
qu'un pur effet de mon imagination, &  
s'il ne se trouuoit recommandable que  
par ses vers assez enjouez, & par sa dis-  
position assez iuste & assez naifue, je  
vous prie de croire que je n'aurois point  
esté assez hardy pour le soumettre à

5 ij



## EPISTRE.

l'honneur d'vnne aussi glorieuse protection que la vostre. Mais comme ie l'ay fait par l'ordre & par le commandement absolu du plus grand Roy du monde, i'ay creu que cette consideration toute seule luy pourroit donner du prix & luy acquerir mesme quelque estime aupr s de vous, & qu'ayant  t  assez heureux pour diuertir toute la Cour par sa representati n, il le pourroit bien estre encore assez pour ne pas d pla re par sa lecture   celle qui en fait aujourd'huy le principal ornement. Souffrez donc, MADEMOISELLE, que sur ce fondement ie me donne la libett  de vous le presenter & ne condamnez pas la proposition assez hardie que i'ose auancer, qu'il y ait



## E P I S T R E.

quelque chose dans le monde qui vous  
puisse plaire. Je scay que l'on void tous  
les iours à vos pieds les plus grands de  
la terre qui n'osent aspirer à cette gloi-  
re: mais mon ambition est mieux réglée  
que la leur, & qui ne songe qu'à vous  
divertir, quelque temeraire qu'il puisse  
estre, s'il ne trouue de l'agrément auprès  
de vous, y doit trouuer tout au moins  
de l'indulgence. Je soustiens donc enco-  
re vne fois, MADEMOISELLE, que  
si mes amis ne m'ont point flatté, & s'il est  
vray que j'aye aussi heureusement ren-  
contré dans ce petit dessein qu'ils me le  
persuadent, je puis aujourd'huy plaire aux  
plus beaux yeux du monde sans blesser  
leur modestie, mais je ne puis leur déplai-  
re sans me perdre, & sans courre la mesme

E P I S T R E.

fortune des autres ambitieux que nous condamnons. Ne dédaignez donc pas s'il vous plaist, MADEMOISELLE, de respandre sur cét Ouvrage vn petit rayon fauorable de ces mesmes yeux qui inspirent par tout aujourd'huy l'honneur, l'ambition, ou la joye, & comme vous estes tres-gepereuse, iugez que tout l'avantage qu'il espere dans le monde, dépend de l'accueil fauorable que vous luy ferez ; ic suis,

M A D E M O I S E L L E,

Votre tres-humble & tres-obéissant serviteur,  
BOIS. ROBERT, Abbé de Châtillon.